

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 213

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 14 octobre 2007
XX^{ième} Dimanche après la Pentecôte

Les Scouts d'Europe affichent enfin la couleur !

Les « *Scouts d'Europe* » ont longtemps été considérés comme proches de la Tradition. Les aumôniers étaient choisis parmi les moins fantaisistes, ils célébraient dignement la messe de Paul VI, parfois en latin, il y en a même un certain nombre qui célébraient la messe de St Pie V. En somme : le BCBG du Scoutisme. En fait, si certains parents y inscrivaient leurs enfants parce qu'ils ne trouvaient pas d'autres unités proches de leur domicile (ce qui se comprend parfaitement), la plupart le faisaient parce que, bien que se prétendant « *traditionalistes* », ils ne voulaient pas se compromettre avec ceux, réputés infréquentables, parce que « *lefebvristes* » et donc « *intégristes* » ! Deux épithètes qui ne pardonnent pas ! « *Tradi* », mais sans excès, ce qui offrait l'avantage de conserver ses relations mondaines entretenues avec soin.

Tout cela va changer... grâce au « *Motu proprio* » !...

La Fédération du Scoutisme Européen (FSE) vient de décider que pour toutes les activités scoutées c'est le « *missel de Paul VI qui constitue la forme liturgique ordinaire de la messe.* » Ces activités doivent donc être encadrées par des aumôniers célébrant cette « *forme ordinaire* du missel qui sera choisie pour toutes les activités scoutées et guides, dans le cadre du mouvement. » Et les motifs exposés pour justifier ce choix sont assez « *extraordinaires* » ! « *Il n'est pas dans la mission du mouvement, nous dit-on, de faire découvrir aux enfants et aux jeunes une forme « extraordinaire » du missel !* » Voilà donc des enfants et des jeunes qui ne le connaîtront jamais ! Pendant toute leur adolescence, ils n'auront connu que la « *messe bâtarde* », celle qui « *s'éloigne de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail de la théologie catholique de la Sainte Messe* » ! La FSE n'attend aucun « *enrichissement* » du rite catholique multiséculaire ! Elle n'a que faire d'un rite déclaré « *extraordinaire* » ! Son conformisme de complaisance lui suffit. Elle s'en tient à la seule « *pédagogie scoutée* » sans se préoccuper d'une vague « *spécificité liturgique* ».

Restera à gérer le problème des groupes bénéficiant d'un aumônier actuellement autorisé à célébrer selon le rite « *extraordinaire* » ! On y a pensé. Ils devront prendre contact avec l'évêque du lieu !... Bien joué !... L'évêque va leur répondre : « *Vous appartenez à une Fédération, vous devez vous conformer à des ordres !* »

Evidemment !

La sainte colère de Paul Chaussée.-

J'ai connu un Paul Chaussée calme, réservé, modéré dans ses chroniques, m'invitant même à plus de pondération dans mes propos. Ce n'est plus le cas ! Excédé par l'ascendant pris par l'abbé Célier, au point d'apparaître désormais comme le mentor de la Fraternité, il sort de ses gonds ! Et il ne fait pas dans la dentelle ...

Il vient de m'adresser une « *réflexion* » sur la situation actuelle, dont il m'autorise à faire l'usage que je jugerai bon... Le premier usage que je peux en faire, c'est de la mettre à la disposition des lecteurs qui m'en feront la demande – 4 pages – (par Internet). Et de leur demander d'en assurer la diffusion dans leur entourage.

Paul Chaussée précise, en page 2, que vouloir « *obtenir l'ouverture de discussions doctrinales* » avec le Vatican c'est aller au devant d'« *obstacles infranchissables* ». Je le cite :

« Entre Rome et les traditionalistes il n'y a plus ni langue, ni philosophie, ni théologie communes. Selon Rome, la Révélation et la Tradition sont « vivantes ». C'est énorme et terrible car cela signifie qu'il n'y a plus de Vérité stable, immuable, aussi bien dans la Révélation que dans la Tradition. Héraclite, Hegel et Vatican II – le « contre syllabus » dicit Ratzinger – sont passés par là. Dés lors, accepter de relire Vatican II « à la lumière de la Tradition » est un non sens, puisque cette tradition, pour Rome, est évolutive. Comme l'a dit Mgr Williamson aux ordinations du 29 juin 2007, pour ces Romains « deux et deux font cinq ». Et il concluait avec bon sens « on ne peut pas discuter arithmétique avec des gens qui calculent comme cela. »

A la même page, il écrit « La conclusion logique est que les discussions doctrinales avec ces néo-modernistes n'auront aucune chance d'aboutir à un accord, sauf bien sûr, si le Pape se convertit et revient à la philosophie et à la théologie scolastiques. » Ce pour quoi il faut prier, car à Dieu rien n'est impossible.

Et sa « réflexion » s'achève sur ces considérations :

« Notre Etat-major est coincé par ce renard de Castrillon qui a élaboré un piège dialectique mettant à égalité de valeur le vrai et le faux. Avant de faire un pas de plus (parler de la levée des excommunications) il attend maintenant que Menzingen accepte la chose, ne fut-ce que par acquiescement tacite. Castrillon sait que la FSSP X est demanderesse ; il attend donc qu'elle lui rappelle sa demande. De son côté la Fraternité n'a plus rien à concéder, mais veut néanmoins persuader Rome de sa bienveillance. Il lui faut donc absolument interdire de parole les clercs trop impertinents (abbés B*** ou M***). Il lui faut aussi s'interdire toute correspondance avec des fidèles qui pourrait atteindre les oreilles de Rome. C'est sans doute pourquoi mon étude critique du livre de Célier-Pichon, envoyée à nos supérieurs, est restée sans réponse ni accusé de réception. Par contre, Mgr Fellay a accepté (ou proposé ?) de « dialoguer » en direct avec les internautes sur le site « Donec Ponam » le 5 octobre (voyez l'annonce dans la page d'accueil de « La Porte Latine »). Mais, sur le Net, que pourra dire Mgr qui ne soit purement du « politiquement correct » ? Dés lors, comment cela peut-il nous intéresser, si son « oui » n'est qu'un « oui mais... » et son « non » un « non sauf que ?... » (...)

« Il reste que l'outrecuidance de Célier commence à nous écoeurer et même à nous exaspérer, car, tandis que nous travaillons à former des jeunes, à transmettre et à défendre la foi, Célier fait exactement le contraire avec une habileté diabolique au point de tromper ses supérieurs »

L'abbé Célier ne trompe personne, c'est lui le Supérieur ! Paul Chaussée me pardonnera cette boutade !

Pour prolonger cette réflexion.-

Divers documents, couverts par la confidentialité, me sont parvenus cette semaine. Ils ne font qu'aggraver le trouble qui règne dans nos milieux. C'est ainsi, par exemple, qu'une tendance pernicieuse se fait jour à propos du « *Motu proprio* ». « On » recommanderait aux prêtres et aux fidèles de la FSSP X, de regarder avec bienveillance ce document, tant il apporte de bienfaits, par l'aveu « qui serait un événement historique de première grandeur » du « mensonge officiel de la messe abrogée et interdite ». Il conviendrait donc de faire abstraction, d'oublier, de négliger ce qui est contestable, « offensant » même, et de travailler à ramener les prêtres à la Tradition, grâce à l'ouverture qui est ainsi pratiquée.

Fort bien ! Mais si nous nous employons, nous-mêmes, à restaurer un climat particulièrement délétère, grâce à ce qu'il y a de « bon » dans ce document, c'est faire preuve de beaucoup d'angélisme que de croire que les modernistes, installés aux postes de commandes de l'Eglise, ou infiltrés dans nos milieux, vont nous regarder agir, inertes et sans réaction ... Ils vont, au contraire, s'appuyant sur tout ce qui a de « mauvais » (qu'ils considèrent comme « bon ») s'employer à mener une action contraire, et on, voit déjà ce que ça donne avec les Scouts d'Europe ! On se trouvera dans une situation conflictuelle bien pire qu'avant : deux forces tirant dans un sens opposé !...

Une nouvelle fois, c'est Mgr Lefebvre qui proposait la bonne, la seule solution dans une pareille situation : « Quand il y a un peu d'arsenic dans la soupe, on jette toute la soupe » ! Et c'est lui-même qui écrivait encore dans sa « lettre aux futurs Evêques » : « Je vous confierai cette grâce, confiant que sans tarder le Siège de Pierre sera occupé par un successeur de Pierre parfaitement catholique en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme. »

Ratzinger « *parfaitement catholique* » ? ... Quand on lit tout ce qu'il a écrit on peut au moins se poser la question ! Et en tirer toutes les conséquences.